

Wissembourg - Club vosgien

Au pays de l'anticyclone

Fin juin, onze membres du Club vosgien de Wissembourg ont passé une semaine à Sao Miguel, l'île principale de l'archipel des Açores, ramenant mille impressions, bien loin de l'image qu'ils s'étaient faite de ce petit confetti perdu au milieu de l'Atlantique.



Les Açores, tout le monde en a déjà entendu parler, ne serait-ce que lors des bulletins météo citant le fameux anticyclone qui fait la pluie ou le beau temps dans nos contrées. Imaginant un bout de terre perdu au milieu de l'océan, battu par les vents, mouillé par les embruns, les randonneurs nord-alsaciens ont été fort surpris de découvrir un petit joyau luxuriant, un mix entre paysage breton et exubérance tropicale.

Sao Miguel, à 1 500 km à l'ouest de Lisbonne, est un petit paradis où il ne fait jamais trop chaud ni trop froid. Des pluies généreuses ont permis l'installation, sur les pentes des multiples volcans constituant l'île, d'une végétation abondante, présentant toute la palette des verts et sur laquelle règne en maître l'hortensia. Omniprésent, il orne les chemins et les routes de haies fleuries majestueuses, aux couleurs sans cesse changeantes.

Sept jours n'ont pas été de trop pour se faire une image de la diversité des paysages, des plantes, des climats qui se trouvent concentrés sur ce petit bout de

terre. Rayonnant à partir de Ponta Delgada, la coquette capitale de la région autonome des Açores, les voyageurs ont d'abord parcouru la partie ouest de l'île.

Pour commencer, climat océanique oblige, c'est dans la brume et le brouillard qu'ils ont découvert le chapelet de petits lacs de cratères s'égrainant le long de la Serra Devassa, un endroit sauvage et préservé. Le lendemain, un grand soleil accompagna la pérégrination sur le pourtour du cratère de la Caldeira das Sete Cidades avec ses magnifiques lacs, et toujours les hortensias. Comme souvent dans la région, le circuit s'est terminé sous la pluie.

Sur le chemin vers le deuxième point de chute, la station balnéaire de Furnas, célèbre pour ses sources d'eau chaude et ses fumerolles, le programme prévoyait de découvrir le Lagoa do Fogo au fond d'un cratère situé à 580 m d'altitude. Malgré la pluie, les randonneurs, empruntant un sentier escarpé, se sont glissés le long des falaises abruptes pour découvrir un très étrange paysage.

Devant l'insistance des nuages accrochés au sommet, le groupe s'est replié sur la côte toute proche, où un large soleil baignait de petits villages de pêcheurs pittoresques à souhait.

Profitant d'un créneau météo favorable, les randonneurs ont entrepris l'ascension du Pico da Vara, (1 103 m), point culminant de l'île. Une sortie longue et difficile récompensée par des points de vue époustouflants.

Le lendemain, la brume était revenue pour la sortie au Lagoa das Furnas, un autre cratère dont l'attraction principale est la mise en place des marmites permettant de préparer le cozido : depuis toujours, les autochtones profitent de l'eau bouillonnante qui jaillit du sol pour cuire ce savoureux plat à base de viande et de légumes.

Pour la dernière journée, le groupe s'était séparé en deux pour visiter le magnifique jardin Tera Nostra, un des plus beaux d'Europe, ou découvrir la luxuriante vallée du Ribeira do Faial da terra, un endroit magique. Sur la route du retour vers Ponta Delgada, deux arrêts ont permis de découvrir les seules plantations de thé d'Europe, puis la culture de l'excellent ananas de l'île.

Et il fallait déjà penser au retour et laisser derrière soi cette île si attachante et ses habitants à la légendaire gentillesse.